



Le Mans

Une station pour faire le pari de l'hydrogène

La Sarthe tient sa première station à hydrogène. Le site, face à l'aéroport, alimentera les premiers bus et camions benne de la Métropole. Les développements de cette technologie d'avenir sont à l'étude.

Étonnant de constater que l'hydrogène, utilisé depuis plus de 200 ans, est désormais un passage obligé pour ceux qui réfléchissent à l'avenir décarboné de la planète.

Au Mans, on y songe très sérieusement avec, maintenant, un bel outil en main : la station à hydrogène de l'aéroport. Présents ce mercredi pour l'inauguration, les élus de tous bords politiques ont salué l'installation, la première que Total possède sur le territoire français. Le pétrolier, partenaire de longue date de l'Automobile club de l'ouest et des 24 Heures, s'intéresse évidemment aux nouvelles mobilités et énergies. « **Le Mans est un laboratoire à ciel ouvert, car la compétition nous pousse à développer des carburants plus performants, qu'on retrouvera un jour sur les voitures normales,** signale Philippe Callejon, cadre chez Total. **L'an dernier, on a élargi notre partenariat avec l'hydrogène.** »

Mutation énergétique

L'hydrogène n'est pas nouveau pour l'industriel, qui fabrique des stations depuis 2002, mais pas en France. L'Allemagne en compte des dizaines. « **Une mutation énergétique va avoir lieu. La preuve, c'est que la Chine va investir 100 milliards d'euros, l'Allemagne, 9 milliards dans son plan de relance, la France n'en est qu'à 100 millions d'euros** », souligne le maire et président de la communauté urbaine, Stéphane Le Foll.

Pour la Région, le Département, la Ville du Mans ou l'ACO, l'hydrogène est un cap. Pierre Fillon a rappelé l'objectif d'aligner, aux 24 Heures 2024, des voitures à hydrogène. Mais avant cela, d'inscrire un modèle dans des compétitions européennes. Le circuit du Mans est déjà l'hôte permanent d'un bolide unique au monde, nommé *Mission H24*, capable d'atteindre les 300 km/h.

Une autre station au Mans

Mais pour monsieur tout le monde ? Ça va venir. La station de l'aéroport n'a pas été implantée au hasard, mais face à la station-service Total access, qui disposera, à un horizon cependant non défini, d'un pistolet à réservoir d'hydrogène. Il pourrait également y avoir une fourniture d'hydrogène route de Laval, dans une station multi-énergies (biogaz), Ville et



Christelle Morançais, présidente du Conseil régional, s'est essayée à faire le plein du prototype à hydrogène. | PHOTO : OUEST-FRANCE

métropole ambitionnent aussi d'implanter, d'ici trois à quatre ans, une station sur le site de la Patte d'oie. Cette localisation aurait le double avantage d'être à proximité du dépôt des bus de la Setram et des camions à ordures de la Chauvinière.

Le premier bus roulant à l'hydrogène sera livré début août alors qu'une benne à déchets circulera en septembre. La métropole projette de faire rouler une dizaine de bus, sur les soixante-dix que compte la flotte, avec cette nouvelle technologie. Ces premiers véhicules viendront faire le plein à la station de l'aéroport, qui n'est qu'un site de stockage d'un hydrogène pas encore vert, produit par l'Allemand Linde.

L'hydrogène « écolo » a de beaux jours devant lui, spécialement en Vendée (lire *Ouest-France* de mercredi 8 juillet), mais quels sont les atouts de la Sarthe et du Mans pour en produire ? Le Mans compte d'abord se tourner vers les ombrières, ces parkings ombragés munis de grands panneaux photovoltaïques. Quinze de plus seront construites dans les prochaines semaines, sur de vastes parkings, comme celui de l'hypermarché Leclerc d'Allonnes. Le maire Stéphane Le Foll espère 150 ombrières à ter-

me, capables d'alimenter des stocks d'électricité servant à fabriquer (électrolyse de l'eau) de l'hydrogène. « **On commence à discuter avec des énergéticiens. Nous mettrons en place une délégation pour gérer le réseau.** »

« **L'hydrogène est une énergie parfaitement territorialisable** », dit Jean-Bernard Iché, directeur de cabinet du préfet. Précédemment en poste dans

les Hautes-Alpes, Jean-Bernard Iché a pu tester un VTT propulsé à l'hydrogène. La preuve que les pistes de développement foisonnent.

Toutes les collectivités, si elles en ont les moyens financiers, auront sans doute envie de lancer des projets. Un enjeu sociétal, mais aussi politique, face à l'hydrogène qui a des airs de nouveau pétrole.

Emmanuel CHARLOT.



La station de stockage de l'hydrogène.

| PHOTO : OUEST-FRANCE